

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Suzanne Martel, femme d'aventures

Rhéa Dufresne

Volume 35, numéro 3, hiver 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68208ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

 diteur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprim e)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dufresne, R. (2013). Suzanne Martel, femme d'aventures. *Lurelu*, 35(3), 87-88.



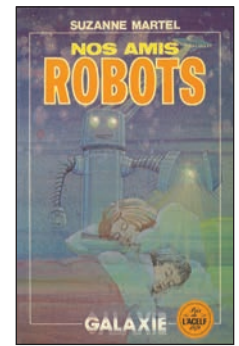
Suzanne Martel recevant en 1994 son prix du Gouverneur général, Son Excellence M. Ramon Hnatyshyn.

(photo : Pascale Simard)

TOURELU

Suzanne Martel, femme d'aventures

Rhéa Dufresne



87

La femme

Une figure marquante de la littérature jeunesse au Québec nous a quittés à l'été 2012. Elle laisse derrière elle une œuvre riche, que le passage du temps affecte peu.

Suzanne Martel (née Chouinard) a vu le jour à Québec, en octobre 1924. Elle y grandit au sein d'une famille traditionnelle aux côtés de sa sœur cadette Monique, qui partagera, dès le plus jeune âge, sa passion pour l'écriture. (On la connaîtra sous le nom de Monique Corriveau.) Précoce, éveillée, la jeune Suzanne commence à écrire des histoires alors qu'elle n'a que huit ou neuf ans. Elle y travaillera tout au long de sa vie, et certains de ces récits deviendront des romans. Sa sœur Monique se joint à elle; ensemble, elles inventent plus d'une quarantaine de personnages.

Suzanne étudie au collège des Ursulines, puis poursuit ses études de littérature et de langues à l'Université de Toronto. À la fin de sa scolarité, elle travaille d'abord comme journaliste au *Soleil* et ensuite comme pigiste, tant pour les journaux que pour les revues et la télévision. À partir de la fin des années 50, elle consacre tout son temps à la littérature. Toujours soucieuse de nourrir l'intellect des jeunes, elle fonde en 1971 *Safari*, un supplément hebdomadaire pour la jeunesse qui est inséré dans le *Montréal-Matin*. En parallèle de ce travail journalistique, elle écrira plus de quarante romans, dont une vingtaine seront publiés.

Au fil de cette vie professionnelle bien remplie, Suzanne Martel aura six garçons qui seront, à tour de rôle, l'inspiration pour ses personnages. Enfin, après le départ de ses enfants, à l'aube de la cinquantaine, à l'instar de certains de ses personnages, elle part à l'aventure, voyage dans de nombreux pays et accumule expériences et émotions fortes. Ainsi, elle se rendra au pied de l'Everest, se baladera à dos d'éléphant,

descendra des rapides en canot, traversera le Grand Canyon, et plus encore.

C'est entourée de sa famille que Suzanne Martel s'est éteinte, en juillet 2012, des suites d'une longue maladie.

L'œuvre

Suzanne Martel n'est pas femme à se cantonner dans un genre littéraire; son corpus est varié et les thèmes qu'elle aborde, nombreux. Ainsi, elle s'intéresse à la science-fiction, au roman historique, au roman d'aventures et au roman réaliste. Elle considère son public comme des lecteurs à part entière; certains de ses romans, bien que destinés à la jeunesse, plaisent également aux adultes. Outre la fiction, Suzanne Martel publie aussi quelques livres de recettes et d'activités dédiés à la jeunesse.

S'il arrive qu'un premier roman passe inaperçu, celui de Suzanne Martel reste encore aujourd'hui un titre de référence en science-fiction québécoise. *Surréal 3000* est paru aux Éditions du Jour en 1963, sous le titre *Quatre Montréalais en l'an 3000*, et fut réédité par la suite en 1989 aux Éditions Héritage (il figure toujours au catalogue). Considéré par plusieurs comme le premier roman de science-fiction jeunesse québécoise, certaines écoles du Québec le mettent toujours à l'étude dans leur classe. Il serait qualifié aujourd'hui de roman d'anticipation ou postapocalyptique. *Surréal 3000* raconte l'histoire d'un groupe de Montréalais qui se sont réfugiés dans une cité souterraine sous le mont Royal à la suite de «la grande destruction», et qui s'organisent en société rigide et structurée jusqu'à ce que, bien sûr, certains aient envie d'enfreindre les règles et d'explorer l'extérieur. Ce roman est tout de suite reconnu pour être un précurseur du genre et reçoit le prix de l'Association canadienne des éditeurs de langue française (ACELF).

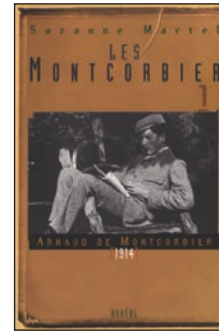
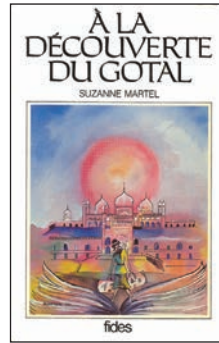
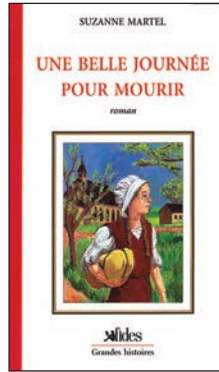
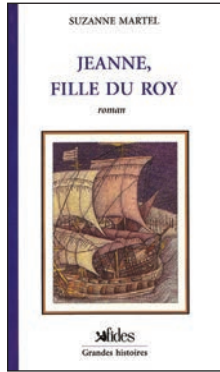
Immédiatement après cette récom-

pense, Suzanne Martel obtient un second prix de l'ACELF pour le texte *Lis-moi la baleine*, qui deviendra un livre aux Éditions Jeunesse en 1966. (Le prix était décerné sur manuscrit, et généralement suivi d'une publication, mais pas toujours.) L'auteure recevra également le prix David (1968) pour ce même livre.

Avec un départ comme celui-ci, Suzanne Martel ne peut qu'être enthousiaste à l'idée de poursuivre sur la voie de l'écriture. Elle enchaînera donc plusieurs romans dont *Jeanne, fille du roy* (Éd. Fidès, 1974), qui est toujours à l'étude dans plusieurs écoles secondaires de la province. Ce troisième roman, à saveur historique, raconte sans compromis et sans fausse pudeur l'histoire de Jeanne qui s'est embarquée pour la Nouvelle-France en tant que fille du roy. Comme s'il fallait encore confirmer son talent, l'écrivaine reçoit, pour cette troisième publication, le prix Alvine-Bélisle, et sa traduction anglaise sera récompensée par le Ruth Schwartz Award du Conseil des arts de l'Ontario et des librairies du Canada.

Auteure prolifique autant que talentueuse, elle verra plusieurs de ses romans couronnés de prix. C'est en 1976, alors qu'elle n'a publié que quelques livres, qu'elle obtient le trophée Vicky-Metcalf, décerné par la Canadian Authors Association, pour l'ensemble de son œuvre. M^{me} Martel n'étant pas femme à se reposer sur ses lauriers, et toujours habitée par un imaginaire voyageur, elle continue de produire des romans d'aventures, historiques et de science-fiction. Au fil des années, elle recevra d'autres prix, dont celui du Conseil des Arts du Canada (1981) pour *Nos amis robots*, et le Prix du Gouverneur général (1994) pour *Une belle journée pour mourir*.

Enfin, deux séries marquantes enrichissent le corpus de M^{me} Martel. «Les Montcorbier» et «Menfou Carcajou». «Les Montcorbier» sont nés longtemps avant leur parution. Au début, la jeune Suzanne



inventait les aventures de «la famille dans le mur» pour sa jeune sœur Monique; par la suite, elle les créait avec elle. Les textes de cette série, qui comprendra quatre tomes, sont longtemps restés dans des cartons avant de voir le jour aux Éditions du Boréal. Débutant sur fond de Première Guerre mondiale, ces romans d'aventures mettent en vedette Arnaud, le benjamin de la famille, un garçon curieux et avide de découvertes. Bien que la trame comprenne plusieurs éléments historiques, c'est bien l'aventure qui occupe le devant de la scène.

Quant à la seconde série, «Menfou Carcajou», elle contient trois titres (dont un a été réédité en deux tomes par la suite). Cette série se déroule en Nouvelle-France, au XVII^e siècle, lieu et période déjà mis en scène dans *Jeanne, fille du roy*. Ces histoires présentent Menfou Carcajou, un jeune de douze ans qui revient à Ville-Marie six ans après s'être fait enlever par des Iroquois et qui devient coureur des bois et interprète. La rigueur et la minutie de l'auteure en font plus qu'une série historique; c'est un vrai portrait de la vie en Nouvelle-France, tant du point de vue des habitants de la ville que des autochtones. La période de la colonisation exerçait un grand attrait sur Suzanne Martel puisqu'elle a une fois de plus exploité le sujet dans *Au temps de*

Marguerite Bourgeoys, quand Montréal était un village.

Les héros et les thèmes

Il se dégage des traits communs de tous ces héros. Peut-être est-ce, en partie, la personnalité même de l'auteure qui transparait à travers ses créations? Car ils sont tous, dans des proportions différentes, vifs, intelligents, débrouillards, courageux, curieux, fidèles aux gens qu'ils aiment et, surtout, avides d'aventures et de découvertes. Ils sont dépeints avec une finesse et un enthousiasme qui témoignent de l'attachement de l'auteure pour ses personnages.

L'écriture de Suzanne Martel est à la fois vive et colorée. L'auteure a le sens de la formule et sait rendre un récit captivant, conditions nécessaires à tout bon roman d'aventures. Par ailleurs, ses textes sont parfois saupoudrés de touches d'humour. Sa sensibilité lui permet d'aborder des thèmes difficiles et des aspects plus sombres de la vie sans toutefois donner lieu à des récits noirs.

Quant aux thèmes véhiculés, ils sont nombreux : l'autonomie, la guerre, les conflits, la paix, la famille, le courage, l'amitié, la fidélité, la découverte de l'autre et du monde, etc. Cette liste demeure incomplète,

les sujets exploités donnant naissance à une multitude de sous-thèmes. Toutefois, il est essentiel de mentionner qu'ils se retrouvent, très souvent, sous un grand thème fondateur, celui du passage de l'adolescence à l'âge adulte.

Difficile, en si peu de mots, de faire le tour de l'œuvre et de la vie de Suzanne Martel tant celles-ci sont riches. À vous maintenant de découvrir ou de retrouver cette grande aventurière et ses personnages, pour rêver, pour voyager et, peut-être même, pour vous inspirer.

(lu)

Suzanne Martel a écrit :

- Surréal 3000*, Éd. du Jour, 1963 (publié antérieurement sous le titre *Quatre Montréalais en l'an 3000*).
- Lis-moi la baleine*, Éd. Jeunesse, 1968.
- Marmitons*, Éd. Jeunesse, 1972.
- Jeanne, fille du roy*, Éd. Fides, 1974.
- Tivralak, cadet de l'espace*, Éd. Héritage, 1975.
- Pi-Oui*, Éd. Héritage, 1975.
- Tout sur Noël*, Éd. Fides, 1977.
- Goûte à tout*, ill. Cécile Gagnon, Éd. Fides, 1977.
- L'apprentissage d'Arabé* (série «Les Montcorbier»), Éd. Fides, 1979.
- Premières armes* (série «Les Montcorbier»), Éd. Fides, 1979.
- À la découverte du Gotal* (série «Les Montcorbier»), Éd. Fides, 1979.
- Nos amis robots*, Éd. Héritage, 1981.
- Ville-Marie* (série «Menfou Carcajou»), Éd. Leméac, 1980.
- La baie du Nord* (série «Menfou Carcajou»), Éd. Leméac, 1980.
- Au temps de Marguerite Bourgeoys, quand Montréal était un village*, Éd. du Méridien, 1982.
- L'enfant de lumière*, Éd. du Méridien, 1983.
- Contes de Noël, Contes d'autrefois pour les gens d'aujourd'hui*, Éd. du Méridien, 1984.
- L'orchestre dans l'espace*, Éd. du Méridien, 1985.
- Les chemins d'eau*, Éd. Fides, 1993.
- Une belle journée pour mourir*, Éd. Fides, 1993.
- La musique de la lune* (série «Les Montcorbier»), Éd. du Boréal, 1997.

Les beaux détours

CIRCUITS CULTURELS

www.lesbeauxdetours.com

514-352-3621

En collaboration avec Club Voyages Rosemont
Titulaire d'un permis du Québec

Conférences et voyages :
un début de saison prometteur!

13 - 16 mars : NEW YORK
l'opéra du Met, les musées...

25 mai :
Festival international du masque
de Saint-Camille, au Québec